

CHAPITRE X

BENEDICTIO NOVI MILITIS

La première partie de la cérémonie comprend l'invitatoire, éventuellement la bénédiction de l'épée, et la bénédiction du futur chevalier.

La seconde partie est constituée par l'adoubement proprement dit pour lequel on utilisera:

- le rite I si la Benedictio novi militis est conférée par un évêque ou un abbé,
- le rite II si le profès qui reçoit la Benedictio novi militis doit être ceint de l'épée par le maître ou son délégué.

Invitatoire

Le prêtre (ou le chapelain) se tient debout sur le degré de l'autel face à l'assistance. Face à l'autel se tiennent le profès à genoux et son parrain debout portant l'épée nue la pointe en bas.

Tous se lèvent quand le célébrant dit l'invitatoire:

Prions, frères très chers, le Dieu tout-puissant et miséricordieux pour ses serviteurs...qui vont recevoir l'ordre de la chevalerie : afin que désormais, par l'effet de la grâce, leur vie soit tout entière consacrée à la défense de la justice et de la paix, ainsi qu'au service du prochain, du pauvre, de la veuve et de l'orphelin. L'épée qu'ils vont recevoir est le symbole des "armes de lumières" qu'ils utiliseront dans leur combat contre les forces des ténèbres : qu'elle leur rappelle sans cesse l'idéal du chevalier.

On prie un instant en silence.

Bénédition de l'épée

Si l'épée n'est pas déjà bénite, le parrain met un genou à terre et présente au prêtre en la tenant posée horizontalement sur les paumes de ses mains.

Le prêtre bénit l'épée avec l'une des deux oraisons suivantes, au choix:

V. Dominus vobiscum

V. Le Seigneur soit avec vous

R. Et cum spiritu tuo.

R. Et avec votre esprit.

Oremus

(sans inclination)

Prions le Seigneur

| | |
|---|---|
| Exaudi, quaesumus Domine, preces nostras: et 'hunc ensem, quo hic famulus tuus circumcingi desiderat (hos enses, quibus hi famuli tui circumcingi desiderant), majestatis tuae dextera dignare bene + dicere, quatenus esse 'possit defensor (possint defensores) Ecclesiarum, viduarum, orphanorum, omniumque Deo servientium, et hostibus eorum sibi insidiantibus 'sit (sint) terror et formido. Per Christum Dominum nostrum. | Exauce nos prières, nous t'en supplions Seigneur, et par la droite de ta majesté daigne bénir + cette épée dont tes serviteurs désirent être ceints : afin qu'ils puissent être les défenseurs de l'Eglise du Christ, des veuves, des orphelins et de tous les serviteurs de Dieu, et qu'aux ennemis de ceux-ci qui lui dresseront des embûches, ils inspirent terreur et crainte. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. |
|---|---|

R. AMEN.

Oremus (sans inclination) Prions le Seigneur

| | |
|--|--|
| <p>Benedic, Domine sanctae, Pater omnipotens aeternae Deus, per invocationem sancti Nominis tui, et per adventum Jesu Christi Filii tui Domini nostri, et per donum Sancti Spiritus Paracliti, 'hunc ensem (hos enses): ut 'famulus tuus (famuli tui) qui hodierna die/eo (eis) tua pietate 'praecingitur (praecinguntur), visibiles inimicos 'conculcet (conculcent) et invisibiles, victoriaeque per omnia 'potitus (potiti) semper 'maneant illaesus (maneant illaesi). Per Christum Dominum nostrum.</p> | <p>Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par l'invocation de ton saint Nom, par l'avènement de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur, et par le don du Saint-Esprit Paraclet, bénis + cette épée afin que tes serviteurs aujourd'hui par ta bonté ceints de cette arme, foulent aux pieds leurs ennemis visibles et invisibles, et que, jouissant en toutes circonstances de la victoire, ils demeurent toujours sains et saufs. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.</p> |
|--|--|

R. AMEN.

Le prêtre asperge l'épée avec de l'eau bénite.

Puis le parrain remet l'épée au fourreau et se retire de quelques pas sur le côté.

Bénédictio du futur chevalier

On psalmodie (psaume 143)

| | |
|--|--|
| <p>Benedictus Dominus adjutor meus+, qui docet manus meas ad <u>praelium</u>* et digitos meos ad bellum.</p> | <p>Béni soit le Seigneur, mon rocher. Il exerce mes mains pour le combat, il m'entraîne à la bataille.</p> |
| <p>Misericordia mea et fortitudo mea,* refugium meum et liberator meus.</p> | <p>Il est mon allié, ma forteresse, ma citadelle, celui qui me libère.</p> |
| <p>Scutum meum, et in ipso <u>speravi</u>,* qui subdit populum meum sub me.</p> | <p>Il est le bouclier qui m'abrite, il me donne pouvoir sur mon peuple.</p> |
| <p>Gloria Patri et Filio,* et Spiritu Sancto</p> | <p>Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit</p> |
| <p>Sicut erat in principio, et <u>nunc et semper</u>,* et in saecula saeculorum. Amen.</p> | <p>Au Dieu qui est, qui était et qui vient dans les siècles des siècles. Amen</p> |

Puis le prêtre chante les versets et l'oraison qui suivent:

| | |
|---|---|
| <p>V. 'Salvum fac servum tuum, (salvos fac servos tuos)</p> | <p>V. Garde sains et saufs tes serviteurs,</p> |
| <p>R. Deus meus 'sperantem (sperantes) in te.</p> | <p>R. Mon Dieu, eux qui espèrent en toi.</p> |
| <p>V. Esto'ei (eis) Domine turris fortitudinis,</p> | <p>V. Sois pour eux Seigneur, une tour fortifiée,</p> |
| <p>R. A facie inimici.</p> | <p>R. Face à l'ennemi.</p> |
| <p>V. Dominus vobiscum,</p> | <p>V. Le seigneur soit avec vous,</p> |
| <p>R. Et cum spiritu tuo.</p> | <p>R. Et avec votre esprit.</p> |

| | |
|---|---|
| <p>Domine sancte, Pater omnipotens aeternae Deus, qui cuncta solus ordinas et recte disponis, qui ad coercendam malitiam reprobatorum et tuendam justitiam usum gladii in terris, hominibus tua salubri dispositione permististi, et militarem ordinem ad populi protectionem institui voluisti, quique per beatum Joannem, militibus ad se in deserto venientibus ut neminem concuterent, sed propriis contenti essent stipendiis dici fecisti.</p> | <p>Seigneur saint, Père tout-puissant Dieu éternel, toi seul ordonnes toutes choses et les disposes comme il convient. Pour contenir la malice des réprouvés et pour maintenir la justice, tu as, par une disposition salutaire de ta providence, permis aux hommes l'usage de l'épée en ce monde, et pour la protection du peuple, tu as voulu que soit institué l'ordre de la chevalerie ; par le bienheureux Jean-Baptiste, tu as fait dire aux soldats qui venaient à lui au désert : "Ne maltraitez personne, contentez-vous de votre propre solde".</p> |
| <p>Clementiam tuam, Domine, suppliciter exoramus : ut, sicut David puero tuo Goliath superandi largitus es facultatem, et Judam Macchabaeum de feritate gentium Nomen tuum non invocantium triumphare fecisti ; ita et huic famulo tuo (his famulis tuis), qui noviter jugo militiae colla supponit (supponunt), pietate caelesti vires et audaciam ad fidei et justitiae defensionem tribuas ; et praestes ei (eis) fidei, spei et caritatis augmentum ; et da tui timorem pariter et amorem, humilitatem, perseverentiam, oboedientiam et patientiam bonam ; et cuncta in eo (eis) recte disponas, ut neminem cum gladio isto, vel alio injuste laedat (laedant), et omnia cum eo (eis) justa et recta defendat (defendant) ; et sicut ipse (ipsi) de minori gradu ad novum militiae promovetur (promovetur) honorem, ita veterem hominem deponens (deponentes) cum actibus suis, novum induat (induant) hominem ut te timeat (timeant), et recte colat (colant) perfidorum consortia vitet (vitent), et suam in proximum caritatem extendat (extendant), praeposito suo in omnibus oboediat (oboediant), et suum in cunctis juste officium exequatur (exequantur).</p> | <p>Ainsi, Seigneur, nous implorons ta clémence par nos supplications à David, ton serviteur, tu as donné la puissance pour vaincre Goliath, et tu as fait triompher Judas Macchabée de la sauvagerie des nations qui n'invoquaient pas ton Nom : de même, à tes serviteurs que voici, qui mettent leur cou sous le joug, nouveau pour eux, de la chevalerie, donne Seigneur, par la bonté céleste, les forces et l'audace pour défendre la foi et la justice ; accorde-leur un accroissement de foi, d'espérance et de charité ; donne-leur pareillement ta crainte et ton amour, l'humilité, la persévérance, l'obéissance et une patience faite de bonté ; dispose tout en eux parfaitement, de telle sorte qu'avec cette épée ou toute autre arme ils ne lèsent personne injustement, mais défendent toutes les causes justes et droites ; et de même que d'un rang moins élevé tu les as promus à l'honneur de la chevalerie, ainsi, après avoir déposé le vieil homme avec ses méfaits, qu'ils se revêtent de l'homme nouveau pour te craindre et t'honorer comme il convient, pour éviter le commerce des fourbes, étendre au prochain leur charité, obéir à leur chef en toute droiture et s'acquitter de leur office en toute chose avec justice.</p> |

Et ideo :

- primum quaerat (quaerant) regnum Dei et justitiam ejus.

R. AMEN

- vires suas ad jus tuendum impendat (impendant).

R. AMEN

Ainsi donc :

- qu'ils cherchent avant tout le règne de Dieu et sa justice.

- qu'ils mettent toujours leur force au service du droit.

| | |
|--|--|
| - 'sit dulcis et humilis corde (sint dulces et humiles corde). | - qu'ils soient doux et humbles de cœur. |
| | R. AMEN |
| - soli Deo 'confideat (confideant). | - qu'ils mettent leur confiance en Dieu seul. |
| | R. AMEN |
| - 'sit (sint) in proelio 'impavidus (impavidi). | - qu'ils se montrent intrépides au combat. |
| | R. AMEN |
| - sine compromissione cum malo | - sans compromission avec le mal. |
| | R. AMEN |
| - mendacium et dolum odio 'habeat (habeant). | - qu'ils détestent le mensonge et la fourberie. |
| | R. AMEN |
| - erga omnes homines 'sit nobilis et magnanimus (sint nobiles et magnanimi). | - qu'ils soient nobles et magnanimes envers tous. |
| | R. AMEN |
| - erga hostem victum 'generosus (generosi) | - généreux envers l'ennemi vaincu. |
| | R. AMEN |
| - ne 'glorietur (glorientur) nisi de solo triumpho virtutum | - glorieux et fiers du seul triomphe des vertus. |
| | R. AMEN |
| - in cultu justitiae 'magnificus (magnifici) | - magnifiques dans le culte de la justice. |
| | R. AMEN |
| - ut ad supernum regnum, ubi cum Christo, cujus similitudinem 'gerit (gerint) in aeternum 'regnaturus est, perveniat (regnaturi sunt, perveniant). | - afin qu'ils parviennent au royaume d'en-haut où, avec le Christ dont ils portent la ressemblance, ils règneront éternellement. |
| | R. AMEN. |

Adoubement rite I

Le pontife s'assied sur le faldistoire placé devant l'autel: on lui met la mitre. Tous s'assoient.
Le profès s'agenouille devant le prélat tandis que son parrain, tenant dans ses mains l'épée au fourreau, s'agenouille à sa gauche.

Le prélat sort l'épée du fourreau et la remet au profès en pal dans la main droite en disant:

| | |
|---|---|
| Accipe gladium istum, in Nomine Pa + tris et Filii et Spiritus Sancti, et utaris eo ad defensionem tuam ac sanctae Dei Ecclesiae, et ad confusionem inimicorum crucis Christi, ac fidei christianae ; et quantum humana fragilitas permiserit, cum eo neminem injuste laedas : quod ipse praestare dignetur, qui cum Patre et Spiritu Sancto, vivit et regnat Deus, per omnia saecula saeculorum. | Recevez cette épée, au Nom du Père + et du Fils et du Saint-Esprit, usez-en pour votre défense, pour celle de la sainte Eglise de Dieu et pour la confusion des ennemis de la croix du Christ et de la foi chrétienne ; et dans la mesure où le permet la fragilité humaine puissiez-vous, avec cette épée, ne jamais léser personne injustement : ce que daigne vous accorder celui qui, Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles des siècles. |
|---|---|

R. Amen .

A la fin de cette prière, le parrain présente au profès le fourreau attaché au ceinturon et l'aide à y reposer l'épée.

Le pontife ceint alors le profès avec l'aide du parrain en disant :

| | |
|---|--|
| Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime : et attende quod sancti non in gladio, sed per fidem vicerunt regna. | O héros, ceignez l'épée à votre côté mais remarquez que les saints n'ont pas vaincu les royaumes par l'épée mais par la foi. |
|---|--|

Ceint de l'épée, le nouveau chevalier se lève, recule d'un pas pour avoir le champ libre, tire l'épée du fourreau et la brandit trois fois virilement (*ter viriliter vibrat*).

Après avoir brandi son épée, le chevalier "essuie" la lame sur son bras gauche et la remet au fourreau.

Puis il se met à genoux devant le prélat et approche sa joue gauche de la joue du pontife, en plaçant ses bras sous les bras de ce dernier.

Le pontife donne au chevalier le baiser de paix en disant: "Pax tecum".

Puis il sort l'épée du fourreau et frappe le chevalier sur l'épaule légèrement à trois reprises en disant:

| | |
|---|--|
| Esto miles pacificus, strenuus, fidelis et Deo devotus. | Soyez un chevalier pacifique, résolu, fidèle et tout à Dieu. |
|---|--|

Le pontife remet l'épée au fourreau et donne au chevalier un léger soufflet de la main droite en disant:

| | |
|---|--|
| Exciteris a somno malitiae, et vigila in fide Christi, et fama laudabili. | Eveillez-vous du sommeil de la malice, et veillez dans la foi au Christ et une réputation élogieuse. |
|---|--|

Le parrain impose alors les éperons au nouveau chevalier tandis que le pontife dit l'antienne:

| | |
|---|---|
| Speciosus forma prae filiis hominum, accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime. | Tu es le plus beau des fils de l'homme, ceins ton épée à ton côté, ô héros. |
|---|---|

Le nouveau chevalier baise l'anneau du pontife, se relève et reprend sa place au pied de l'autel, debout.

Quand tous les adouplements sont terminés, on retire la mitre au pontife et l'assistance se lève.

Le pontife se lève face aux nouveaux chevaliers et dit l'oraison suivante:

Oremus (sans inclination) Prions le Seigneur

| | |
|--|--|
| Omnipotens sempiterna Deus, super 'hunc famulum tuum (hos famulos tuos) qui 'hoc eminenti mucrone (his eminentibus mucronibus) circumcingi 'desiderat (desiderant), gratiam tuae bene + dictionis infunde, et 'eum (eos) dexteræ tuæ virtute 'fretum (freti), fac contra adversantia caelestibus armari praesidiis, quo nullis in hoc saeculo tempestatibus bellorum 'turbetur (turbentur). Per Christum Dominum nostrum. | Sur ces chevaliers, tes serviteurs, ceints de cette arme glorieuse, répands, Dieu tout-puissant et éternel, la grâce de ta bénédiction, et à eux qui s'appuient sur la force de ta droite, donne de s'armer des secours célestes, afin qu'en ce monde, aucun des remous de la guerre ne vienne les ébranler. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. |
|--|--|

Tous: AMEN.

Puis on chante debout le Christus vincit et la messe se poursuit.

Si la *Benedictio novi militis* est conférée hors de la messe, le chant du *Christus vincit* conclut le rite.

Adoubement rite II:

A l'invitation du cérémoniaire, le maître (ou son délégué) s'avance, salue l'autel, et se tient debout devant le degré de l'autel, face au profès. Tous s'assoient.

Le profès se relève, s'approche du maître et se tient debout, les mains jointes à la hauteur du visage, et les pans de son manteau relevés sur les épaules, de manière à dégager la taille.

Le parrain présente au maître l'épée au fourreau attaché au ceinturon. Le maître ceint le profès sans rien dire, sort ensuite l'épée du fourreau et frappe le profès de trois coups de plat sur l'épaule en disant:

| | |
|--|---|
| Ad honorem Dei omnipotentis et beatae Virginis Mariae, et beati Michaelis archangeli : te militem ordino. | En l'honneur de Dieu tout-puissant et de la bienheureuse Vierge Marie, et du bienheureux archange Michel : je vous fais chevalier. |
|--|---|

Le maître remet l'épée au fourreau en disant:

| | |
|--|---|
| Cum gladium accipias super femur tuum, attende quod sancti non in gladio, sed per fidem vicerunt regna. | En recevant l'épée à votre côté, remarquez que les saints n'ont pas vaincu les royaumes d'ici-bas par l'épée, mais par la foi. |
|--|---|

Le maître donne la colée (*coup de paume de la main sur la nuque*) au nouveau chevalier en disant:

| | |
|---|---|
| Esto miles pacificus, strenuus, fidelis, et Deo devotus. | Soyez un chevalier pacifique, résolu, fidèle et tout à Dieu. |
|---|---|

Après quoi le nouveau chevalier recule d'un pas pour avoir le champ libre, tire l'épée du fourreau, la brandit virilement par trois fois, l'essuie sur son bras gauche et la remet au fourreau.

Quand tous les adoubelements sont terminés, le maître retourne à sa place, l'assistance se lève et le chapelain psalmodie en alternance avec l'assemblée quelques versets du psaume 44:

| | |
|--|---|
| V. Speciosus forma es prae fillis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis. | V. Tu es beau comme aucun des enfants des hommes, la grâce est répandue sur tes lèvres. |
| R. Propterea benedixit te Deus in aeternum. | R. Oui, Dieu te bénit pour toujours. |
| V. Accingere gladio super femur tuum, potentissime, | V. Guerrier valeureux, ceins ton épée à ton côté |
| R. Magnificentia tua et ornatu tuo. | R. Dans la magnificence et l'honneur. |
| V. Et ornatu tuo procede, curram ascende, | V. Dans l'honneur, va, chevauche, |
| R. Propter veritatem et mansuetudine et justitiam. | R. Pour la cause de la vérité, de la piété et de la justice. |

V. Et doceat te mirabilia dextera tua, sagittae
tae acutae, populi sub te cadent,

R. In corda inimicorum regis.

V. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem ;
R. Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo
laetitiae prae consortibus tuis.

V. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
R. Sicut erat in principio et nunc et semper, et
in saecula saeculorum.

V. Ta droite jettera la stupeur, les flèches qui
déchirent : sous tes coups, les peuples
s'abattront

R. Ennemis du roi, frappés en plein cœur.

V. Tu aimes la justice, tu réproves le mal;
R. C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint
d'une huile d'allégresse de préférence à tes
compagnons.

V. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.
R. Au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour
les siècles des siècles.

AMEN.

Le chapelain dit alors l'oraison suivante:

V. Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

V. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit

Oremus

Prions le Seigneur.

Omnipotens sempiterna Deus, super 'hunc
famulum tuum (hos famulos tuos) qui 'hoc
eminenti mucrone (his eminentibus
mucronibus) circumcingi 'desiderat
(desiderant), gratiam tuae bene + dictionis
infunde, et 'eum (eos) dexterae tuae virtute
'fretum (freti), fac contra adversantia
caelestibus armari praesidiis, quo nullis in hos
saeculo tempestatibus bellorum 'turbetur
(turbentur).

Per Christum Dominum nostrum.

Sur ces chevaliers, tes serviteurs, ceints de
cette arme glorieuse, répands, Dieu tout-
puissant et éternel, la grâce de ta bénédiction,
et à eux qui s'appuient sur la force de ta
droite, donne de s'armer des secours célestes,
afin qu'en ce monde, aucun des remous de la
guerre ne vienne à les ébranler.

Par Jésus le Christ , notre Seigneur.

AMEN.

On chante debout le Christus vincit . Puis chacun retourne à sa place et la messe se poursuit.
Si la Benedictio novi militis est conférée hors de la messe, le chant du Christus vincit conclut le rite.
